

Un voleur bien poli

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Ici 418 mots

Bonjour ! :o) L'autre soir, **je revenais des courses**, que je fais tous les deux mois dans une grande surface de la périphérie. En revenant du super-marché, je ne peux plus garer l'auto devant ma porte : C'est un arrêt de bus, avec un bus toutes les trois minutes.

Je gare donc l'auto 20 mètres plus loin, sous notre porche. Mais ce soir là, pas de bol ! Mon moteur à peine éteint, une voiture veut sortir de la cour. Et quand je me remets sous le porche, une autre arrive qui veut entrer. *Ça va, j'ai compris* : je gare l'auto tout au fond de la cour, à sa place. Du coup j'ai deux cents mètres à faire !

Un gros sac de boîtes-de-conserves sur le dos, douze litres de lait au bout de chaque bras, me voila parti vers mon escalier. Je pose tout dans l'entrée, et je repars chercher la suite, en coinçant la porte avec le gros sac. Mais à mon retour, un vieux monsieur voûté sort de l'immeuble, tirant-un caddie écossais troué, sur lequel trône... **un pack de six litres de lait**.

« *Heu, excusez-moi monsieur, mais mon lait, là, il me semble que c'est ... du vol* » il me répond, humblement : « *c'est plutôt à moi de m'excuser* », et il repose le lait dans l'entrée.

Je dépose mon deuxième chargement, et en ressortant chercher la suite je lui dis « **je compte sur vous pour garder mes trésors** » ;o). Un sourire gêné me répond. Tout en marchant vers l'auto je pense qu'il doit être **vraiment pauvre** pour voler ce lait bas-de-gamme. C'est lourd et pas cher, et n'a pu résister ... et en revenant bien chargé, j'ai envie de lui donner ce lait, pour le remercier d'avoir gardé mes affaires. Mais quand j'arrive, l'autobus est passé : le caddie et l'homme sont partis. J'en suis désolé : car il m'a touché le cœur, cet homme.

Était-ce un ange envoyé pour me tester, comme on en voit dans les contes ? Non, je ne crois, pas.

Mais sa pauvreté est touchante : il est prêt à piquer du lait ! Il me rappelle que beaucoup de gens sont pauvres. Ils ne peuvent choisir ce qu'ils mangent, et doivent accepter le menu du restau-du-cœur ou les stocks de la banque alimentaire. Et en remontant lourdement l'escalier, je pense que de pouvoir acheter ce que je veux manger, de choisir selon mes goûts et ma petite santé, c'est **un grand privilège**.

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net>

Podcasts Audio sur http://podcastpresence.streamakaci.com/xml/chronique_corpet.xml

Idéal 430 mots. Ici 418 mots = 2'20 Ven 20 Mai 2016 Sem. S16-20